



## Un quimpérois devenu loctudiste

Quimpérois d'origine, Pierrot Lavanant fréquente les abords du port de Larvor depuis plus de 40 ans. Passionné de pêche-plaisance, il connaît les moindres recoins de l'intérieur de la zone délimitée par les balises de Bilien, Boulanger et Kareck-Kreiz. L'Estran l'a rencontré.

Estran : Pierrot, Que représente le port de Larvor pour toi ?

Pierrot : Tout d'abord beaucoup de souvenirs de jeunesse. Je me souviens des villages de toiles de tentes qui se formaient aux beaux jours dans le moindre champ. Nous nous y retrouvions chaque été. Il y avait de nombreux quimpérois et brestoïis. Beaucoup d'entre nous avaient choisi Larvor pour passer leur mois de congés payés : c'était comme cela à l'époque, car pour les passionnés de pêche, l'endroit est idéal. La zone est relativement bien protégée des vents dominants, les abords de l'estran regorgent de coquillages, les fonds sont variés et la cale est très pratique pour accéder aux bateaux. Il subsistait à l'époque quelques pêcheurs professionnels qui nous conseillaient, nous les « plaisanciers ». Il s'est créé durant toutes ces années, un noyau de passionnés qui se retrouve régulièrement en haut de la cale pour « konchener ». La vie y est très différente d'un port de plaisance traditionnel, ici il y a peu de voiliers. En 1972, nous avons construit une maison qui était notre résidence secondaire et qui s'est transformée en résidence principale dès que ma femme et moi avons pu prendre notre retraite. Nous sommes aujourd'hui loctudistes à part entière.

Estran : Effectivement, au mouillage on remarque surtout des petits canots. Vous avez fait une commande groupée ?

Pierrot : (rires) Non, chacun son bateau et ses coins de pêche. Mais il s'avère que ce type d'embarcation est idéal pour notre activité : elles sont adaptées à la pêche et permettent de virer (relever) le matériel par l'avant pour faciliter la manœuvre si le vent forçait. De plus, notre ami Marcel Cariou les construisait en série dans son chantier, rue du port de Larvor. Autre point non négligeable par ces temps de crise : la consommation est modérée. D'ailleurs, c'est également l'un des facteurs qui m'a fait choisir le port de Larvor : nous gérons nos mouillages, limitant ainsi les coûts.

Estran : Sans dévoiler tes coins de pêche, quels sont les engins utilisés ?

Pierrot : Le casier, à crabe en début de saison puis à crevettes à partir de la fin-août, le filet trémail et la ligne qui est traînée ou posée (palangre). Nous partons généralement tôt le matin virer casiers et filet, après les avoir filés (poser) à nouveau, nous allons pêcher à la ligne. Soit

à la « mitraille » quand il y a des maquereaux, à la traîne pour essayer de crocheter un bar ou un lieu ou à la palangre sur laquelle mordent surtout les pageots et les bars.

Estran : Pierrot, tu as un souhait pour l'avenir ?

Pierrot : Bien entendu que ce petit port de Larvor reste authentique avec son ambiance et sa convivialité. Je souhaite également que l'on fasse respecter la loi littorale sur la totalité de la côte, il serait dommage de défigurer nos beaux rivages. Et enfin, j'espère que les pêcheurs professionnels se sortiront au mieux de la crise qu'ils traversent actuellement.

Photo : Depuis quelques années, Pierrot a embauché un nouveau matelot : Navire, son fidèle toutou.